

Histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain Histoire, géographie et géopolitique du monde
contemporain

502120

DAISAY

PAULINE

15/07/2003

Note de délibération : 18 / 20

Numéro d'inscription

5 0 2 1 2 0



Né(e) le

1 5 / 0 7 / 2 0 0 3

Signature

Nom

D A I S A Y

Prénom (s)

P A U L I N E

18 / 20



Épreuve :

Histoire, géographie et géopolitique du monde
contemporain

Sujet

☒ 1

ou

☐ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement
renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

1 / 2

Numéro de table

5 5

En 1987, le Rainbow Warrior, un navire de l'Organisation non gouvernementale Greenpeace, fut coulé par les services secrets français alors que celui-ci était à quai en Nouvelle-Zélande. Le bateau contestait les essais nucléaires que la France effectuait dans les atolls au large de la Polynésie Française et faisant alors exprès d'y stationner en signe de contestation. Les services français furent vite démasqués et l'événement contribua à ternir l'image de la France, patrie de la liberté et du droit de l'homme. Cet exemple montre bien que le nucléaire tient une place importante dans les relations internationales, que l'on pourrait définir comme l'état des liens qui unissent les différents pays du monde. Les opinions divergent beaucoup quant à l'utilisation du nucléaire, qui est une énergie atomique créée à partir de l'uranium et dont l'utilisation remonte au début du XX^e siècle. Il peut être utilisé à des fins militaires, et c'est alors là qu'il suscite le plus de débats notamment depuis le traumatisme des 2 bombes larguées le 6 et 9 août 1945 sur les villes japonaises de Hiroshima et Nagasaki. Mais son utilisation peut aussi être civile, le nucléaire étant une source d'énergie extrêmement productive et non polluante, alors que nous sommes dans un contexte où la question environnementale tient une place de plus en plus centrale. Le sujet interroge donc la place du nucléaire, et comment la question nucléaire influence les relations internationales. Accéder au

nucléaire permet de gagner en puissance et en souveraineté dans un monde de plus en plus multilatéral où les puissances dominantes se recomposent. Mais l'on observe aussi une permanence dans la volonté de limiter une prolifération nucléaire, dont l'issue a été tragique en 1945. L'utilisation d'une nouvelle bombe atomique est aujourd'hui peu probable, mais l'accès à celle-ci contribue à se tailler une place diplomatique forte et à peser dans certaines négociations internationales. Ainsi, dans un contexte de recomposition des grandes puissances dominantes, et malgré une volonté de contrôler sa prolifération, en quoi le nucléaire reste-t-il central dans l'état des relations internationales ? D'abord, le nucléaire demeure central dans les relations internationales malgré des permanences et mutations du contexte mondial (I). Ensuite, le nucléaire est un outil stratégique majeur dans les relations internationales (II). Le nucléaire participe alors à une reconfiguration des puissances et à la création de nouvelles tensions dans les relations internationales (III).

Le nucléaire demeure central dans les relations internationales malgré des permanences et mutations du contexte international.

Après la Seconde Guerre mondiale, la question nucléaire entre les 2 Grands fige les 2 blocs, libéral et communiste, pendant la Guerre Froide. Les événements de Hiroshima et Nagasaki contribuent à mettre fin à la Seconde Guerre mondiale, qui s'achève alors en 1945. Les États-Unis et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) sortent vainqueurs de la guerre. Rapidement, les 2 vainqueurs, dont le modèle politique et idéologique est diamétralement opposé, se livrent une guerre indirecte jusqu'en

1991, période que l'on appelle la Guerre Froide. Celle-ci commence lors de l'édification en 1947 de la doctrine Truman dite du containment, visant à endiguer le communisme, et de la doctrine Tdjanov, côté URSS. Les relations internationales sont alors beaucoup satellisées entre les 2 Grands. La question nucléaire tient alors vite une place centrale dans celles-ci. Alors que les États-Unis possédaient déjà la bombe avant la Guerre Froide, l'URSS se dote de l'arme atomique en 1949. La possession du nucléaire par les 2 Grands contribue alors à figer l'état des relations internationales dans un monde alors très bipolaire. On observe d'ailleurs déjà une volonté de limiter la puissance nucléaire détenue par les 2 Grands, notamment après la crise du missile de Cuba en 1962 entre J.F. Kennedy et N. Khrouchtchev, qui fut considéré comme le point le plus chaud de la Guerre Froide. Ainsi, en 1968 fut signé un traité de non-prolifération nucléaire (TNP), suivi du accord SALT en 1972, contribuant à limiter le nombre d'ogives autorisées. La question nucléaire a donc un poids majeur dans l'état des relations internationales pendant la Guerre Froide.

Cependant, outre servir les intérêts des 2 Grands, le nucléaire sert aussi progressivement les intérêts d'autres États. La France suit le pas des États-Unis et de l'URSS et, dans les années 1960, Charles de Gaulle dote le pays de l'arme nucléaire. En plus des intérêts militaires, le nucléaire civil se développe grandement durant la Guerre Froide. Alors en plein processus de construction européenne, la Communauté Économique Européenne (CEE) est créée en 1957, tout comme la Communauté européenne de l'énergie atomique (CEEA). Des politiques communes quant à l'utilisation du nucléaire civil sont alors adoptées au sein de la CEE, renforçant alors les liens des États européens, bien que les intérêts puissent diverger au sein de la communauté, notamment entre la France et l'Allemagne, cette dernière étant plus réservée quant à l'utilisation massive du nucléaire.

Durant la Guerre Froide, on observe peu à peu que d'autres puissances se dotent de l'arme atomique. Ainsi la Chine, alors puissance timide, réalise-t-elle ses premiers essais en 1964. En 1974, l'Inde devient elle aussi une puissance nucléaire, alors qu'elle est loin du niveau de développement des 2 Grands. Le contexte mondial change et, à la fin de la Guerre Froide, les puissances se redéfinissent et doivent alors composer avec de nouveaux Etats émergents qui ne peuvent plus être mis à l'écart.

Le 25 décembre 1991, M. Gorbatchev démissionne, et l'URSS s'effondre. Un nouvel ordre mondial se dessine, d'abord dirigé pendant 10 ans par l'«hyperpuissance américaine» (H. Védrine). La question nucléaire est alors de plus en plus centrale voire indispensable pour penser un monde désormais multipolaire. La Chine gagne en puissance, se détache de la politique du «profil bas», et multiplie les essais nucléaires. De nouveaux acteurs émergent d'ailleurs grâce à leur force de frappe nucléaire. Ainsi la Corée du Nord, retirée du TNP en 2003, effectue-t-elle son premier essai nucléaire en 2006. L'Iran est également soupçonné de développer l'arme nucléaire, après que des taux anormalement élevés d'uranium ont été découverts dans une centrale, révélant une volonté de posséder l'arme atomique.

Le nucléaire demeure donc central dans les relations internationales malgré la permanence et la mutation du contexte international. En effet, il est un outil stratégique dans plusieurs domaines, justifiant donc bien la volonté des Etats à maîtriser et à posséder un potentiel atomique.

Le nucléaire a d'abord un intérêt économique. Maîtriser le nucléaire civil est hautement stratégique. C'est une énergie très productive, et de surcroît exigente en terme de recherche. Ainsi les puissances maîtrisant le nucléaire civil multiplient-elles des accords avec d'autres Etats

Numéro d'inscription

5 0 2 1 2 0



Né(e) le

1 5 / 0 7 / 2 0 0 3

Signature

Nom

D A I S A Y

Prénom (s)

P A U L I N E

18 / 20

Ecricome

Épreuve : Histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain.

Sujet ☒ 1 ou ☐ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

2 / 2

Numéro de table

5 5

pour implanter des usines. En 2009, la France perd un mega contrat pour la construction de 4 centrales nucléaires aux Emirats Arabes Unis, contrat remporté par la Corée du Sud. La maîtrise du nucléaire civil est donc un élément stratégique majeur dans les relations internationales, et un levier de puissance incontestable. De plus, dans un contexte où l'environnement ne peut plus être totalement ignoré, le nucléaire représente une alternative saluée par certains Etats, et critiquée par d'autres, pour lutter contre le réchauffement climatique. La France et l'Allemagne, pourtant moteurs dans la construction européenne et dont les liens sont relativement indéfectibles depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, partageant un point de vue bien différent sur le nucléaire civil, pouvant alors ternir l'état de leurs relations. La France est en effet critique quant au bilan carbone de l'Allemagne qui, en 2000, décida l'abandon de l'énergie nucléaire. Le nucléaire est donc un levier économique parfois contesté qui contribue à l'évolution des relations entre les Etats.

Le nucléaire est également un outil militaire hautement stratégique. Après le traumatisme de Hiroshima et Nagasaki en 1945, l'arme atomique a fait office de dissuasion dans les conflits. Posséder l'arme nucléaire signifie pouvoir riposter massivement en cas d'attaque, et c'est pourquoi l'URSS se dépêche pour s'en doter, bien que son pays soit encore en ruine. Staline préféra atténuer sa souveraineté militaire

et consacra alors une large part de l'économie au ^{domaine} militaire après la guerre, dans le but de faire face aux États-Unis. L'Inde et le Pakistan se dotent également de la bombe, et ce relativement tôt comparé à leur niveau de croissance. Mais cette dotation n'est pas anodine. En effet, le Pakistan et l'Inde entretiennent des relations assez exécrables, notamment à cause de la région du Cachemire, ayant conduit à 2 guerres dont la première commença en 1947. L'arme nucléaire contribue à dissuader une attaque éventuelle, et peut donc être considéré comme un outil de protection. L'arme nucléaire a donc un intérêt stratégique dans la possibilité des États d'« empêcher de faire », ce qui est, selon S. Sur un des éléments faisant la puissance d'un État.

Enfin, l'arme nucléaire peut s'avérer être un outil diplomatique majeur. Si Charles de Gaulle dota la France de l'arme nucléaire dans les années 1960, c'est parce qu'il refusait d'appartenir à un quelconque bloc pendant la Guerre Froide. Sa volonté première n'était pas de posséder une force de frappe majeure capable d'anéantir une ville, mais bien de ne dépendre d'aucune autre puissance étrangère, et ce en se procurant l'arme nucléaire dissuasive. Charles de Gaulle apparaît alors comme le chef d'État du bloc libéral refusant d'être inféodé, et cela a d'ailleurs eu écho international. Alors que pendant sa tournée en Amérique latine, le président R. Nixon fut mal accueilli par la foule, Charles de Gaulle, lui, reçut un triomphe car il faisait office de modèle pour les habitants d'Amérique du Sud, dont les relations parfois trop étroites avec les États-Unis ont pu être source

de crispation. Ainsi l'arme nucléaire contribue-t-elle à procurer aux Etats un élément de souveraineté essentielle qui peut avoir une répercussion majeure dans l'état des relations internationales.

Le nucléaire, par bien des aspects, est donc un outil stratégique majeur dans les relations internationales. Dans le contexte actuel, il participe à une reconfiguration des puissances et à la création de nouvelles tensions dans les relations internationales.

A l'échelle mondiale, la régulation nucléaire est de plus en plus difficile et tendue. En effet, les Etats se dotent de plus en plus de l'arme nucléaire, et ont des intérêts parfois très divergents. Réguler la prolifération nucléaire relève aujourd'hui de l'impossible. Des pays qui sont parfois ennemis possèdent aujourd'hui la bombe atomique. Les relations deviennent toujours plus unilatérales, et une régulation internationale semble ne plus avoir de sens. Ainsi, en 2018, D. Trump se retire unilatéralement du traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire, signé en 1987. De même, en 2021, l'entrée en fonction du traité sur l'interdiction des armes nucléaires est boycottée, et ce notamment par la France. Les intérêts stratégiques des Etats sont aujourd'hui trop opposés pour mettre en place une régulation internationale, ternissant alors les relations internationales, et entraînant un climat de plus en plus tendu et égoïste.

Le nucléaire contribue aussi à donner à l'Asie une place de plus en plus incontournable dans les relations internationales. L'Asie est en effet aujourd'hui la région la plus nucléarisée du monde. Les intérêts internationaux se tournent alors vers ce nouveau pôle de puissance, en témoigne la « stratégie du pivot » énoncée par B. Obama en 2014. En tant que puissances nucléaires, les Etats asiatiques possédant la bombe atomique, c'est-à-dire la Chine, l'Inde, le Pakistan, la Corée du

Nord notamment, ne peuvent plus rester à l'écart des grandes discussions internationales. Ainsi, à ce titre, l'Inde revendique depuis des années un siège permanent au conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies (ONU), que la Chine refuse depuis toujours. De surcroît, l'absence d'armée et donc d'arme nucléaire prive le Japon, pourtant 2^e économie mondiale au début des années 2000, d'un poids diplomatique fort. Le Japon a en effet été privé d'armée, excepté des forces d'auto-défense (FAD) et d'une base à Djibouti en 2011 après le traité de San Francisco en 1951. Ainsi l'Asie est-elle devenue une région stratégique et dynamique du fait de sa nucléarisation importante, dans un contexte où les relations sont toujours plus tendues.

Il conviendrait alors de nuancer, en disant que le nucléaire n'est pas seul facteur de tensions, et peut même contribuer à figer certains grands lignes, notamment durant la Guerre Froide. On remarque en effet que l'Amérique latine, ayant renoncé au nucléaire lors du traité de Tlatelolco en 1967, est l'une des régions du monde les plus violentes. La "guerre contre les cartels" déclarée par F. Calderon en 2006, président du Mexique a fait plus de 200 000 morts à ce jour. De même, l'Afrique, dont aucun pays ne possède l'arme nucléaire, est en proie aux conflits depuis des décennies, en témoignent les 2 guerres de Congo dans les années 1990.

Ainsi, dans un contexte de recomposition des grandes puissances dominantes, et malgré une volonté de contrôler sa prolifération, le nucléaire reste central dans l'état des relations internationales. Il a contribué à modifier le contexte international depuis la fin de la guerre, et ce notamment du pour son potentiel militaire, économique et diplomatique, si bien qu'il participe aujourd'hui à une reconfiguration des puissances et à la création de nouvelles tensions dans les relations internationales.